

Mise en récit, mise en image de l'Ornithorynque dans des albums de fiction ou documentaire de langue française et anglaise

Bruguière, Catherine ⁽¹⁾ et Charles, Frédéric ⁽¹⁾

⁽¹⁾Laboratoire S2HEP (EA 4148) et ESPE de l'Académie de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, Université de Lyon – France

Résumé : Les animaux sont souvent mis en récit et en image dans les albums de littérature destinés à la jeunesse. Dans une perspective épistémo-didactique, nous proposons dans cette communication une étude comparative d'un *corpus* de 5 albums de littérature de jeunesse française et anglaise mettant en scène de manière centrale un Ornithorynque. Comment ses caractères paradoxaux sont-ils exposés dans les albums ? Quelles complémentarités entre les images et le texte sont exploitées ?

Mots-clés : Albums de littérature de jeunesse ; Ornithorynque ; critères de classification ; problème et démarche de classification

Les albums de jeunesse représentent aujourd'hui un des supports de lecture emblématique des jeunes enfants. Une des particularités de ces livres se situe dans le rapport étroit entre le texte et les images. En fonction de leur intention, imaginative ou informative, les auteurs et les illustrateurs jouent particulièrement avec ce rapport pour développer des discours plus ou moins descriptifs ou narratifs (Van der Linden, 2008). La relation entre la forme du discours et le caractère documentaire ou fictionnel d'un album est ainsi largement bouleversée dans les albums contemporains. Certains d'entre eux par exemple élaborent des récits de fiction contraints par des logiques scientifiques : nous les avons qualifiés de « fiction réaliste » (Bruguière et Triquet, 2012), alors que d'autres articulent récit narratif et description réaliste (Auger et Jacobi, 2003). Nombre de ces albums traitent de la vie des animaux ou mettent en scène des animaux anthropomorphisés depuis que Jean de Brunhoff (1931) a ouvert la voie avec son héros Babar l'éléphant.

Dans cette communication, nous proposons une étude épistémo-didactique comparative d'un *corpus* de cinq albums de littérature de jeunesse dans lesquels un Ornithorynque occupe une place centrale. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure les choix de mise en récit et de mise en image de ces albums participent à forger un regard sur les savoirs et les problèmes scientifiques relatifs à l'Ornithorynque et plus largement sur celui de la classification scientifique. Quelles caractéristiques mettent en relief les intrigues de ces albums ? Quels rapports entre les images et le texte sont exploités ?

L'Ornithorynque, un animal « bizarre » : un sujet de choix pour les albums de jeunesse

L'Ornithorynque, *Ornithorhynchus anatinus*, est une des rares espèces animales de l'ordre des Monotrèmes, seul ordre des Mammifères ovipare. En plus de pondre des œufs, d'autres critères lui confèrent un statut d'animal « curieux ». Cet animal semble en effet combiner des caractéristiques appartenant à différentes espèces animales : il possède une mâchoire cornée ressemblant à un bec de canard, une queue qui évoque celle du castor (elle lui sert de gouvernail sous l'eau et de réserves lipidiques), des pattes palmées similaires à celles d'une loutre. De plus, le mâle possède un aiguillon venimeux sur ses pattes postérieures qui le

rapproche d'un reptile. Cette apparence hybride, fantasmagorique a fortement surpris les premiers explorateurs qui l'ont découvert en Australie (en 1797 par le Capitaine Hunter), et bon nombre de naturalistes européens des XVIIIe et XIXe siècles ont souvent cru à une imposture scientifique.

L'existence de ces éléments paradoxaux chez l'Ornithorynque présente un atout sur le plan didactique pour permettre à des élèves de l'école primaire de questionner les problèmes de la classification scientifique (Charles et Bruguière, 2016). L'intérêt que portent les chercheurs sur cet animal reste encore très vif deux siècles après sa découverte. Des travaux, en particulier sur son matériel génétique nucléaire et mitochondrial (Warren et *al.*, 2008), contribuent à mieux comprendre son histoire évolutive.

Dès lors on peut comprendre que l'Ornithorynque puisse représenter un sujet de choix pour les auteurs de littérature de jeunesse qui le qualifient le plus souvent de « bizarre » dans leurs récits. Différents albums, qu'ils soient de fiction ou documentaires, de langue française ou anglaise, proposent des histoires dans lesquelles est exploité le caractère intrigant de cet animal. Bien que l'Ornithorynque ne vive pas sous nos latitudes, nous avons pu constater que nombreux sont les enfants français de l'école primaire qui le connaissent en raison sans doute de son nom singulier et amusant (« Petit Ornithorynque » est d'ailleurs une des insultes favorites du Capitaine Haddock). Ils retiennent le plus souvent que cet animal possède curieusement un bec de canard alors qu'il a tout d'un castor. On peut noter que le terme scientifique d'Ornithorynque signifie « qui possède un bec » alors que sa traduction anglaise « Platypus » signifie « qui possède des pattes palmées », des termes qui mettent en relief un caractère différent de cet animal.

Pour conduire notre étude didactique, cinq albums de littérature de jeunesse de langue anglaise ou française ont été sélectionnés, parmi lesquels 3 albums de fiction-réaliste, un album de fiction et un album documentaire :

- *Mais où est donc Ornitar* (Glasauer et Stehr, 2002), *Parker the Platypus* (Melillo et Melillo, 2009) et *Drôle de nez* (Usatschow et Faust, 2012) sont des fictions réalistes dans le sens où les récits sont certes fictionnels mais contraints par une logique scientifique, celle de la classification des animaux.
- *How the Platypus got his Shape* (Walmesley et Faundes, 2012) est un album fictionnel. Le texte et les images mettent en scène un Ornithorynque fantaisiste, de couleur arc-en-ciel, dont la chute finale va nous permettre de connaître l'origine de sa forme aplatie.
- *Platypus* (Whiting et Jackson, 2016) est un album documentaire qui contient deux récits mis en parallèle. Le premier est un texte informatif sur l'Ornithorynque, éclairant le second récit qui suit la vie quotidienne d'un Ornithorynque dans son milieu de vie.

Dans une visée comparatiste de la mise en récit et en image de l'Ornithorynque dans ce *corpus* hétérogène d'albums, l'analyse de contenu (Bardin, 2001) menée a distingué deux dimensions :

- La première considère les savoirs factuels relatifs à l'Ornithorynque. L'analyse porte d'une part sur les caractères descriptifs de l'animal (attributs anatomiques, caractères comportementaux), et d'autre part sur la valeur scientifique de ces caractères dans le texte et les images. Une attention particulière a été prise pour déterminer la façon dont ces caractères sont mis en tension par le texte (marqueurs d'opposition ou de restriction par exemple) et/ou les images (positionnement des personnages, rapports d'échelle, etc.).
- La seconde dimension examine comment le problème de la classification posé par l'animal

est travaillé dans le contenu de l'album. Elle focalise notamment les modes d'investigation utilisés (les outils d'observation ou de mesure représentés, les modes de raisonnement de certains personnages, etc.) et le type de solution - scientifique ou non - apportée à ce problème.

Des histoires de mise en récit et de mise en image de l'Ornithorynque

Un motif d'exclusion à travers la confrontation de caractères

Les fictions réalistes et le documentaire mettent en avant différents caractères de l'Ornithorynque : son bec en forme de canard, sa naissance dans un œuf, sa queue en forme de castor, ses pattes palmées, son aiguillon venimeux. Sans surprise, c'est le documentaire qui est exhaustif quant à cet ensemble de caractères. Son mode de vie, traité par *Platypus*, montre des images aux couleurs sombres, verdâtres et marrons, signes de sa vie nocturne et marécageuse, mais également par *Drôle de nez* par la représentation de son habitat (des terriers). La distribution géographique des populations d'Ornithorynques dans les régions à l'est de l'Australie, apparaît en arrière plan des albums *Platypus*, *Drôle de nez*, et *How the Platypus got his Shape*.

C'est le motif de l'exclusion qui est choisi par les auteurs des albums de fiction pour développer les péripéties rencontrées par l'Ornithorynque. Le personnage ne trouve pas sa place parmi les autres animaux et se voit systématiquement rejeté au cours de sa quête identitaire. Double page après double page, l'Ornithorynque est mis en scène avec d'autres animaux qui partagent un de ses caractères (le bec de canard, la queue de castor ou les pattes palmées) mais qui ne l'acceptent pas pour autant, au motif qu'il présente un caractère incompatible avec leur groupe : « il boit du lait » mais « il est né dans un œuf » (*Mais où est donc Ornucar ?*) ; « il a un bec » mais « n'a pas d'ailes, ni de plumes » (*Drôle de nez*). Cette trame narrative permet de considérer différents caractères de l'Ornithorynque par un jeu de confrontations successives. L'isolement de l'Ornithorynque est renforcé par une mise en image particulière : dans *Drôle de nez*, l'Ornithorynque n'appartient pas à la même vignette que celle des autres animaux ; et il est mis à l'écart ou au milieu de la double page dans *Mais où est donc Ornucar ?*

Un animal qui reste inclassable scientifiquement mais qui trouve sa place à la fin de l'histoire

Si la question de la classification de l'Ornithorynque constitue la trame de fond de ces différents albums, les récits s'en tiennent sur le plan scientifique à la mise au jour des caractères de l'animal. Ils sont exposés, confrontés mais jamais discutés. Dans *Drôle de nez*, l'Ornithorynque reste muet jusqu'à son arrivée en Australie. Certes, *Platypus* indique que l'Ornithorynque appartient à l'ordre des Mammifères mais sans en expliquer les raisons (l'existence de poils n'est d'ailleurs pas évoquée dans l'album).

Le recours à des documents (*Mais où est donc Ornucar ?* et *Drôle de nez*) comme celles de dessins d'observation témoignent de la prise en charge d'une certaine démarche scientifique soit par un personnage de l'histoire, soit par le narrateur. Aucune réponse scientifique n'est fournie sur le classement de l'Ornithorynque même si le personnage trouve sa place parmi les autres animaux à la fin de toutes les histoires. L'exclusion de l'Ornithorynque est résolue sur le plan social par son inclusion dans un groupe ou un territoire : Ornucar se voit intégré dans la classe par le jeu de regroupements opérés par le personnage de la maîtresse selon des compétences artistiques ou sportives ; l'Ornithorynque de *Drôle de nez* est accueilli en

Australie par les autres animaux ; Parker est accepté par d'autres animaux lorsqu'il les sauve d'un prédateur grâce à son aiguillon venimeux, et Platypus devient ami avec les animaux qu'il tenait jusqu'alors à distance.

La dernière double page des albums de fiction offre une vision d'un Ornithorynque intégré, qui tient la main à ses camarades, ou est porté par d'autres animaux : une image positive sur le respect de la différence dans un monde où chacun a sa place.

Discussion et conclusion

L'ensemble des albums met au jour le contraste entre certains caractères anatomiques et/ou le mode de développement ovipare de l'Ornithorynque. Cet animal curieux au centre de ces différents récits, se voit confronté, comparé à d'autres animaux dans les fictions (réalistes ou non), tandis que d'autres particularités de cet animal sont décrites plus en avant dans le documentaire choisi. Les caractéristiques de cette « bizarrerie animale » sont développées au travers d'une intrigue qui place le personnage de l'Ornithorynque dans une quête identitaire, une recherche de son groupe d'appartenance. L'Ornithorynque devenant en quelque sorte pour ces auteurs et/ou illustreurs de fiction, un animal emblématique pour traiter de la question de l'exclusion ou de la différence. Si l'Ornithorynque est au cours des différents récits rejeté par les animaux et par là même isolé, il se voit accepté parmi eux à la fin des différentes histoires. Ces récits puisent également dans des aspects de la démarche scientifique (recours à des documents, dessin d'observation) mais sans jamais aboutir à une classification scientifique de l'Ornithorynque qui sera intégré comme personne sociale mais restera à part en tant qu'animal.

La potentialité didactique de ces albums de fiction est ici perçue. À travers la mise en récit et en image d'histoires du personnage de l'Ornithorynque, ces albums sont susceptibles d'engager le lecteur dans un questionnement sur la place de chacun des animaux dans le règne animal et plus largement sur la classification scientifique. La force de ces albums tient à l'intrication étroite entre une amorce de problématisation scientifique de la démarche de classification et une intrigue portée par une quête identitaire. Le problème rencontré par l'Ornithorynque fait écho à un problème scientifique. Toutefois, si différents types de caractères sont envisagés et mis en tension dans ces albums, il s'agira de créer des situations didactiques adaptées qui permettent aux élèves de discuter leur pertinence et la façon dont il faut les considérer les uns par rapport aux autres. La littérature de jeunesse, pourrait-on dire, semble redonner une place privilégiée à l'Ornithorynque jugé le plus souvent comme un animal trop complexe pour être présent dans les manuels de biologie et voit dans cette exception scientifique un sujet passionnant pour traiter de questions aussi universelles que celles de l'exclusion et de la différence. Nous y voyons également une approche pertinente pour penser avec des élèves du primaire certains aspects du problème que pose la mise en oeuvre d'une démarche de classification.

Références bibliographiques

Références :

- Auger, N. et Jacobi, D. (2003). Autour du livre scientifique documentaire : un dispositif de médiation entre adulte et enfant lecteur. *Aster*, n°37, 215-241.
- Bardin, L. (2001). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bruguère, C. et Triquet, É. (2012). Des albums de fiction réaliste pour problématiser le monde vivant. *Repères*, n°45, 201-223.

- Charles, F. et Bruguière, C. (2016). Travailler le problème de la classification avec des récits de fiction inspirés de l'album Mais où est donc Ornica ? Actes des 9èmes rencontres scientifiques de l'Association pour la Recherche en Didactique des Sciences et des Technologies (ARDiST). 30 mars-1er avril, Lens.
- Lecointre, G. (2008). Comprendre et enseigner la classification du vivant (2ème édition). Paris : Belin.
- Van der Linden, S. (2008). L'album, le texte et l'image. Le Français aujourd'hui, n°161, 51-58.
- Warren, W.-C. and al. (2008). Genome analysis of the Platypus reveals unique signatures of Evolution. Nature, n°453, 175-183.

Corpus d'albums de littérature de jeunesse :

- Glasauer, W. et Stehr, G. (2002). Mais où est donc Ornica ? Paris : l'École des Loisirs.
- Melillo, J., Melillo, S. (2009). Parker the Platypus. Bloomington, Indiana : AuthorHouse.
- Usatschow, A., Faust, A. (2012). Drôle de nez... Namur : Éditions NordSud.
- Walmesley, S., Faundez, A. (2012). How the Platypus got his Shape. Timmins, Ontario : Indigo Timmins Ltd.
- Whiting, S., Jackson, M. (2016). Platypus. Somerville, Massachusetts : Candlewick Press.